

# LA PRIÈRE CHRÉTIENNE

## I. LA PRIÈRE DANS LA VIE CHRÉTIENNE

### A. LA RÉVÉLATION DE LA PRIÈRE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Les patriarches  
Le temple et le roi  
Les prophètes  
Les psaumes

### B. LA PRIÈRE EST PLEINEMENT RÉVÉLÉE ET RÉALISÉE EN JÉSUS

Jésus en prière avant les moments décisifs de sa mission  
Jésus prie pour la mission de ses apôtres

### C. LA PRIÈRE DANS LE TEMPS DE L'ÉGLISE

L'Esprit, maître de la prière  
Les différentes formes de prière  
Les difficultés dans la prière

## II. LA PRIÈRE DU SEIGNEUR : LE NOTRE PÈRE

### A. « NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX »

Notre  
Père  
Cieux

### B. LES SEPT DEMANDES

Les trois premières  
« Que ton Nom soit sanctifié »  
« Que ton Règne vienne »  
« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »

Les quatre dernières  
« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »  
« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »  
« Ne nous soumet pas à la tentation »  
« Délivre-nous du Mal »

Conclusion : Amen

## « Dieu n'écoute pas la voix, mais le cœur » (Saint Cyprien de Carthage)

« Prions, mes frères bien-aimés, comme Dieu notre maître nous a appris à le faire. (...) Le Seigneur nous ordonne de prier en secret, dans des lieux solitaires et reculés, même dans nos chambres. C'est là ce qui convient le mieux à la foi. Nous savons, en effet, que Dieu est présent partout, qu'il voit et entend tous ses enfants, qu'il remplit de sa majesté les retraites les plus secrètes, selon cette parole : « *Je suis avec vous, ne me cherchez pas au loin* » (Jér., XXIII). « *Quand l'homme se cacherait au centre de la terre, dit encore le Seigneur, est-ce que je ne le verrais pas ? Est-ce que je ne remplis pas et la terre et le ciel ? Et plus loin : Les yeux du Seigneur regardent partout les bons et les méchants* » (Prov., XV.). Quand nous nous réunissons pour offrir avec le prêtre le divin sacrifice, prions avec recueillement. Gardons-nous bien de jeter à tous les vents des paroles sans suite et de formuler tumultueusement une demande dont la modestie doit faire tout le prix. **Dieu n'écoute pas la voix, mais le cœur.** Il n'est pas nécessaire de l'avertir par des cris, puisqu'il connaît les pensées des hommes. Nous en avons une preuve dans cette parole du Seigneur ! « *Que pensez-vous de mauvais dans vos cœurs ?* » (Luc, XV.). Et dans l'Apocalypse : « *Toutes les Églises sauront que c'est moi qui sonde les cœurs et les reins* » (Ap., II). Anne, dont nous trouvons l'histoire au premier livre des Rois, se soumit à cette règle, et en cela elle fut une figure de l'Église. Elle n'adressait pas au Seigneur des paroles bruyantes; mais, recueillie en elle-même, elle pria silencieusement et avec modestie. Sa prière était cachée, mais sa foi manifeste; elle parlait, non avec la voix, mais avec le cœur. Elle savait bien que Dieu entend des vœux ainsi formulés; aussi, grâce à la foi qui l'animait, elle obtint l'objet de sa demande. C'est ce que nous apprend l'Écriture : « *Elle parlait dans son cœur et ses lèvres remuaient; mais sa voix n'était pas entendue; et le Seigneur l'exauça* » (I Reg., I). Nous lisons de même dans les psaumes : « *Priez du fond du cœur, priez sur votre couche et livrez, votre âme à la componction* » (Ps., IV.). L'Esprit-Saint nous donne le même précepte par la bouche de Jérémie : « *C'est par la pensée que vous devez adorer le Seigneur* ». Lorsque vous remplissez le devoir de la prière, mes frères bien-aimés, n'oubliez pas la conduite du Pharisien et du Publicain dans le temple. Le Publicain n'élevait pas insolamment ses regards vers le ciel, il n'agitait pas ses mains hardies; mais frappant sa poitrine, et, par cet acte, se reconnaissant pécheur, il implorait le secours de la miséricorde divine. Le Pharisien, au contraire, s'applaudissait lui-même. Aussi le Publicain fut justifié et non pas l'autre. Il fut justifié à cause de sa prière, car il ne plaçait pas l'espoir de son salut dans une confiance aveugle en son innocence, attendu que personne n'est innocent; mais il confessait humblement ses péchés, et Dieu qui pardonne toujours aux humbles, entendit sa voix (...).

Nous venons de voir, mes frères bien-aimés, d'après les saints livres, quelle doit être notre attitude dans la prière. Voyons maintenant ce que nous devons demander. « *Vous prierez ainsi, nous dit Jésus-Christ: Notre père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Ne souffrez pas que nous soyons induits en tentation; mais délivrez-nous du mal; ainsi soit-il* » (Matth., VI). Avant toutes choses, le Dieu qui nous a si fortement recommandé la paix et l'unité n'a pas voulu que nos prières eussent un caractère personnel et égoïste; il n'a pas voulu, quand nous prions, que nous ne pensions qu'à nous-même. Nous ne disons pas : mon Père qui es dans les cieux, donne-moi aujourd'hui le pain dont j'ai besoin. Nous ne demandons pas seulement pour nous-mêmes le pardon de nos fautes, l'exemption de toute tentation et la délivrance du mal. Notre prière est publique et commune, et quand nous prions, nous ne pensons pas seulement à nous, mais à tout le peuple; car tout le peuple chrétien ne forme qu'un seul corps. Le Dieu qui nous a enseigné la paix la concorde et l'unité veut que notre prière embrasse tous nos frères, comme il nous a tous portés lui-même dans son sein paternel. »